

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Léon DUPONT LACHENAL

Devant une tombe récente

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1957, tome 55, p. 119-120

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

DEVANT UNE TOMBE RECENTE

Dans la journée du mardi 26 mars est mort à l'Hôpital Sainte-Eugénie, à Lyon, M. Edouard Herriot, âgé de quatre-vingt-cinq ans. Le rôle qu'il a joué dans son pays fut immense. Maire de la grande cité rhodanienne durant un demi-siècle, président de la Chambre des députés pendant près de vingt ans, plusieurs fois ministre et président du Conseil, Herriot a marqué de façon durable et profonde la vie politique de Lyon et de la France. Mais il n'était pas que politique. Ancien Normalien, docteur ès lettres, c'était un grand humaniste. Epris de culture gréco-latine, historien de la littérature française, musicologue, essayiste, membre de l'Académie, il laisse une œuvre abondante et précieuse. Quel que soit le jugement que l'on porte sur l'homme politique, on ne saurait refuser à l'écrivain une vive estime pour l'étendue de son savoir et l'art de ses exposés. On ne saurait non plus oublier le charme de l'homme privé qui alliait à une bonhomie naturelle le sens de la grandeur que requérait l'importance de la mairie de Lyon ou la dignité de la France.

Peut-être s'étonnera-t-on de nous voir rappeler ici le nom de M. Edouard Herriot ? Mais il ne fut pas tout à fait étranger à notre Maison. On a rappelé dans la presse qu'il aimait sincèrement la Suisse où il se rendait fréquemment. Au cours de l'un de ses séjours, — c'était peu avant la dernière guerre, car il était déjà président de la Chambre, charge à laquelle il fut appelé en 1936, — M. Herriot s'arrêta à l'Abbaye de Saint-Maurice et fit visite à Mgr Burquier. Notre regretté Abbé-Evêque fut enchanté par la bonne grâce de son hôte, et l'on peut supposer

avec quel plaisir les deux interlocuteurs durent parler de Lyon, la grande et belle cité où Mgr Burquier avait passé vingt-deux mois, durant la première guerre mondiale, entre 1914 et 1916, rappelé par sa patrie comme infirmier à l'ambulance militaire des Minimes. En souvenir de sa visite, M. Herriot offrit à notre Evêque l'un de ses ouvrages ; nous en avons oublié le titre, mais c'était, sauf erreur, sa thèse de doctorat sur Madame Récamier ou sa Vie de Beethoven.

Dans la soirée, Mgr Burquier nous dit — et de cela nous nous souvenons fort bien : « — Devinez de qui j'ai eu la visite cet après-midi ? »... et comme nous ne trouvions pas la réponse juste, il ajouta bientôt : « D'Herriot. Eh oui ! parfaitement, d'Herriot, le maire de Lyon et le président de la Chambre. » Et Mgr Burquier nous manifesta tout le plaisir qu'il avait ressenti de cette visite inopinée.

C'est ainsi que le président Herriot se trouva un jour présent à l'Abbaye de Saint-Maurice, ajoutant un lien nouveau à ceux que, dans un lointain passé, notre Maison pourrait évoquer avec Lyon.

L D. L.